

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guido et Ginévra

Halévy, Fromental

Paris [u.a.], [1837]

21. Scène

[urn:nbn:de:bsz:31-244242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244242)

9^o. 21.
SCÈNE.

(Genevra seule, blessée, marchant avec peine.)

Moderato.

PIANO.

Cloche

pp

The first system of music shows a piano accompaniment. The right hand features a bell (Cloche) sound effect, indicated by a small bell icon and the word 'Cloche'. The music is in a moderate tempo (Moderato) and starts with a piano (pp) dynamic. The left hand provides a steady accompaniment.

The second system continues the piano accompaniment with similar rhythmic patterns and dynamics.

The third system continues the piano accompaniment, showing more complex rhythmic textures.

The fourth system continues the piano accompaniment, leading towards the vocal entry.

Plus vite. GENEVRA.

Conduisez-moi mon Dieu! sur la neige gla-cé-e mon sang trahit au loin la trace de mes

The vocal entry begins with the lyrics: "Conduisez-moi mon Dieu! sur la neige gla-cé-e mon sang trahit au loin la trace de mes". The tempo is marked "Plus vite" (faster) and the dynamic is "pp".

Allegro.

pas je me sens défaillir Chas-sé-e! il m'a chas - sé - e!

The vocal line continues with the lyrics: "pas je me sens défaillir Chas-sé-e! il m'a chas - sé - e!". The tempo is marked "Allegro" and the dynamic is "All^o ff".

M. S. 2617.

et dans ces murs déserts où règne le trépas dans l'horreur de la nuit ou donc porter mes pas?

Ah! le ciel en fin exau - ce ma pri - è - re oui c'est bien là le palais de mon

pe - - re Ah! que je puisse au moins en attein - dre le seuil.

(Elle monte avec peine les degrés du palais et saisit le marteau d'airain qu'elle laisse retomber, elle écoute, et frappe une seconde fois.)

Nul ne répond en ce séjour de deuil c'est moi c'est Giné-

long silence

vra qui de terreur succombe ô silence effrayant! c'est celui de la

tombe mon père! ah! mon père n'est

avec desespoir

toujours récit.

plus les cris de son enfant il les eut enten-dus mon Dieu! mon Dieu! pourquoi vivrais-je enco - re

(Elle tombe sur les dernières marches)

là sur mon cœur se glisse un froid mortel ils me retrouve-ront de main avec l'au-

dim *pp*

rore morte et glacé-e au seuil du palais paternel.

pp *pp*